VILLE DE GOUESNOU MAGAZIN KELAOUIN GOUENOÙ

GOUESNOU LE MAG

#52 / NOVEMBRE-DÉCEMBRE 2022

www.gouesnou.bzh

DOSSIER / INTERVIEW DE RENTRÉE

LE POINT SUR LES DOSSIERS

SERVICE PUBLIC P.6-7
La médiathèque créatrice de lien

HISTOIRE P.9
Une thèse pour la mémoire

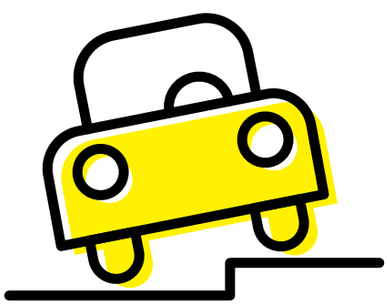
PORTRAIT P.16-17
Mariam Haslé-Lagemann

LUDIQUE L'ŒIL DES GOUESNOUSIENS

LES PHOTOGRAPHES **SONT AU RENDEZ-VOUS**

Merci à Katell Manson pour cette présentation bucolique de la prairie Saint-Gouesnou qui épouse parfaitement l'exposition de Mathieu Belou, réalisée dans le cadre de Territoire Extra. Cette image est intitulée « BiodivArt ». **Retrouvez l'ensemble des clichés qui nous ont été envoyés sur la page Facebook Ville de Gouesnou et sur www.gouesnou.bzh. Pour la prochaine édition lundi 12 décembre 2022**

BiodivArt
©Katell Manson



UNE MINUTE QUI PEUT COÛTER CHER !

Se garer à cheval sur la chaussée et le trottoir est considéré comme gênant la circulation publique. En conséquence, vous pouvez être verbalisé, même en restant au volant de votre véhicule, le temps par exemple de déposer votre enfant à l'école.

L'amende s'élève à 135 € pour les voitures et à 35 € pour les deux et trois-roues. En cas de stationnement gênant ou d'entrave à la circulation, votre véhicule peut être mis en fourrière.

Carnet

Naissances

Blanche De Jesus Mével, le 30 mai 2022 / **Leïla Le Baron**, le 18 juin 2022 / **Élyne Blot**, le 27 juin 2022 / **Pharell Neret**, le 1er juillet 2022 / **Léïa Morvan**, le 5 juillet 2022 / **Yuna Puthod**, le 8 juillet 2022 / **Adèle Evanno**, le 9 juillet 2022 / **Jules Ulliac**, le 10 juillet 2022 / **Kaywen Abdallah Boina**, le 10 juillet / **Raphaël Ropars**, le 14 juillet 2022 / **Elif Urun**, le 16 juillet 2022 / **Gabriel Gouez**, le 18 juillet 2022 / **Lina Cap**, le 29 juillet 2022 / **Alba Riou**, le 2 aout 2022 / **Ella Ouandjeli**, le 2 aout 2022 / **Yuna Hamoudi**, le 27 aout 2022 / **Milan Mielot**, le 5 septembre 2022 / **Nino Bouchet Gross**, le 7 septembre 2022 / **Raphaël Rioual**, le 11 septembre 2022 / **Elyne Guéhard**, le 18 septembre 2022 / **Elio Nucera**, le 26 septembre 2022 / **Andrea Fave**, le 26 septembre 2022 / **Lia Aimé**, le 29 septembre 2022 / **Théo Jaouen**, le 30 septembre 2022 / **Lucas Lecoeur**, le 6 octobre 2022 / **Jade Toullec**, le 9 octobre 2022

Mariages

Yoann Nea et Caroline Severe, 19 rue Loïc-Caradec / **Merwan Ablonet et marie Lucas**, 9 rue des Rochers / **Yaël Riou et Jessica Deane**, 3 impasse Ty Glas / **Frédéric Roudaut et Marion Loaleneur**, 5 rue d'Ouessant / **Mathieu Salaun et Anna Da Silva Torres**, 5 rue des Capucines / **Julien Laurent et Nathalie Neret**, 23 place des Fusillés / **Kevin Kermarrec et Fanny Larreur**, 30 rue du Château-dEau / **Jocelyn Le Cam et Sarah Marry**, 67 rue du Crann / **Alexis Ollivier et Marion Barbereau, Adrien Pereira et Pauline Tous**, 3 rue Paul-Phélep / **Jean-François Roumier et Pauline Calvès**, 165 allée du Trihorn / **Julien Bonnaud et Héalen L'Henaff**, 5 rue du Fou-de-Bassan / **Florian Mousson et Lucie Dolou, Victor Le Buanic et Laura le Gall**, 125 rue des Myosotis / **Christophe Roussette et Catherine Le Page**, 27 rue Clément-Ader / **Laurent Voyer et Gwenola Merrien**, 12 rue des Mouettes / **Jérémy Van Lancaster et Eloïse Le Hir**, 190 route de Saint-Renan

Décès

Marie Saliou, 4 rue de Verdun / **Lucien Kaddouri**, 6 rue du Château-d'Eau / **François Trébaol**, 9 rue de la Fontaine / **Paulette Morel**, 6 rue du Château-d'Eau / **Annick Cloarec**, 13 rue de Mesgall / **Michel Le Coz**, 7 rue de la Gare / **Marie Uguen**, 17 rue des Blés-d'Or / **Annie Sarzaud**, 30 rue des Bleuets / **Marie Chapalain**, 4 rue de Verdun / **Lucien kaddouri**, 6 rue du Château-d'Eau / **François Trébaol**, 9 rue de la Fontaine / **Paulette Douvre**, 6 rue du Château-d'Eau / **Annick Cloarec**, 13 rue de Mesgall / **Michel Le Coz**, 7 rue de la Gare / **Marie Uguen**, 17 rue des Blés-d'Or / **Annie Sarzaud**, 30 rue des Bleuets / **Robert Laot**, 7 rue des Tilleuls / **Paul Pagnol**, 6 rue du Château-d'Eau / **Jean Guillou**, 271 rue Goulven-Tréguier / **Marie Le Gall**, 7 rue d'Artois

Urbanisme

Permis de construire

SCCV Villeneuve, 12 ter Henri-Becquerel, 2 bâtiments industriels (modificatif) Abers Métal, 380 rue de Mescadiou, bâtiment industriel et bureaux (modificatif) Philippe Roger, 61 rue de Penhoat, modification du sens de la toiture Les portes de Gouesnou, route de l'échangeur, construction d'un ensemble immobilier Pascale Le Rest, 5 rue des Cyprès, construction d'une maison

Permis d'aménager

Michelle Jacolot, 13 rue des Ajoncs, création de 2 lots

OPTIMISME !

Crise de confiance, crise énergétique, crise économique, inflation, guerre en Ukraine, pas un jour ne passe sans que l'actualité ne nous livre son lot de mauvaises nouvelles.

En contrepied, je veux ici exposer, révéler les coulisses de la « mairie ». En pleine préparation budgétaire et à l'heure où nous démultiplions les projets et les mesures en faveur du développement durable et des économies d'énergie, chacun fait preuve d'un esprit de responsabilité, mieux, démontre une envie et un dynamisme que moi-même, pourtant foncièrement optimiste, je n'avais jamais imaginé à ce niveau.

Il fait ma sérénité et il fait notre vivre-ensemble.

Tout se prépare et s'imagine dans un climat et une transversalité permettant à chacun, élus et services, de proposer, d'exercer pleinement ses missions comme de comprendre « le collègue » et ainsi faire œuvre de culture commune.

Le budget 2023 s'annonce déjà très prometteur, fondé sur cet attachement au service public local et une accélération des transitions.

Il y a du rythme, il y a de l'envie, il y a une richesse des échanges qui me font dire définitivement qu'ici, à l'image d'Alexandre Dumas et de ses mousquetaires, c'est « un pour tous et tous pour un ».

Tous pour Gouesnou et Brest métropole.

Stéphane Roudaut
Maire de Gouesnou

www.gouesnou.bzh
/VilledeGouesnou
@Gouesnou_fr
Ville de Gouesnou
@villedegouesnou

HORAIRES DE LA MAIRIE
Du lundi au vendredi de 8h30 à 12h30 et de 13h30 à 17h30.
Le samedi de 9h-12h
02 98 37 37 50
accueil@mairie-gouesnou.fr

SERVICE URBANISME :
Sans rdv du lundi au vendredi de 9 h à 12 h et uniquement sur rdv de 13 h 30 à 16 h 30.
02 98 37 37 72
urbanisme@mairie-gouesnou.fr

CCAS-CLIC :
Ouvert au public de 9 h à 12 h 30 et sur rdv l'après-midi.
02 98 37 37 50

Pompiers 18
Gendarmerie 17
Samu 15

SOMMAIRE

P.4 DOSSIER
INTERVIEW DE RENTRÉE DU MAIRE : Nous avons un rôle d'entraînement à jouer

P.6 À LA UNE
SERVICE PUBLIC : La médiathèque, créatrice de lien

P.8 PLEIN CADRE
ADMR : Au service des personnes et de toutes les générations

P.9 PLEIN CADRE
HISTOIRE : Une thèse pour la mémoire

P.10 PORTRAIT
THIBAULT GIVAJA : artiste ténor

P.12 LE SAVIEZ-VOUS ?
CLIMAT : Ciné débat avec le film Demain

P.13 DÉVELOPPEMENT DURABLE
ÉCOLOGIE : Gouesnou calcule son emprenite carbone

P.14 ZOOM SUR
SAISON CULTURELLE : Tout en mouvement

P.15 ZOOM SUR
MÉTROPOLE : Transport public : changeons d'échelle !

P.16 PORTRAIT
MARIAM HASLÉ-LAGEMANN : croire en ses rêves

P.18 ZOOM SUR
ASSOCIATION : deux nouvelles ceintures premier dan

P.19 PATRIMOINE / BRETON
HISTOIRE : avant que les machines à laver entrent dans nos maisons...

P.20 COMMERCES

P.21 TRIBUNES
Expression libre

P.22 AGENDA

Bulletin municipal trimestriel de la Ville de Gouesnou - *N° 52 - Gouesnou novembre-décembre 2022* - **Directeur de la publication :** Stéphane Roudaut - **Comité de rédaction :** Erwan Carralou, Service communication - **Photos :** Ville de Gouesnou sauf mention contraire - **Conception et réalisation :** dynamo+ - **Impression :** Calligraphy Print

PEFC 10-31-1614 / **Certifié PEFC** / Cet imprimé est issu de forêts gérées durablement et de sources contrôlées. / pefc-france.org

« LA POPULATION DE GOUESNOU ÉVOLUE, SES ASPIRATIONS ET SES DIFFICULTÉS ÉGALEMENT. CELA NÉCESSITE UNE APPROCHE ADAPTÉE AUX DIFFÉRENTS PUBLICS EN BESOIN »

INTERVIEW DE RENTRÉE DU MAIRE

NOUS AVONS UN RÔLE **D'ENTRAÎNEMENT À JOUER**

Au terme d'un été marqué par des événements climatiques extrêmes et la flambée des prix de l'énergie, la Ville de Gouesnou est à pied d'œuvre pour affronter les défis qui s'amoncèlent. Actualités, projets, méthode : le maire de Gouesnou Stéphane Roudaut fait le point sur les dossiers chauds de la rentrée.

Monsieur le Maire, les collectivités subissent de plein fouet la hausse des coûts de l'énergie, annonçant pour certaines des factures multipliées par 3. Qu'en est-il à Gouesnou ?
Effectivement, l'énergie est de loin le sujet de préoccupation du moment. Pour autant, comparé à d'autres communes, nous sommes relativement épargnés avec une hausse contenue à environ 65 %. Cela représente malgré tout une augmentation de 140 000 € ! Mais nous avons cette chance de bénéficier du support de Brest métropole via un groupement de commande qui, en 2023, ne devrait pas entraîner de dérapage de la dépense énergétique. Cela étant, et parallèlement à la construction du budget 2023 que nous avons anticipée, nous finalisons actuellement notre plan de sobriété énergétique afin de faire face à des circonstances exceptionnelles.

Quel est l'apport de ce plan de sobriété par rapport aux mesures qui ont déjà été adoptées précédemment ?
Nous ne « découvrons » pas aujourd'hui la nécessité d'avoir une consommation raisonnée des ressources énergétiques. Depuis 8 ans maintenant, la Ville agit – parfois par petites touches – afin de réduire sa facture. C'est le remplacement progressif des luminaires par des LED, l'utilisation de télégestion pour le chauffage des bâtiments, c'est encore le remplacement de chaudières par des modèles moins énergivores. Mis bout à bout, ces actions d'apparence anodines pour certaines donnent du résultat ! Maintenant, en raison de la gravité de la situation, services et élus sont à pied d'œuvre. Nous allons présenter un plan d'actions et de sensibilisation qui aura vocation en premier lieu d'ajuster nos pratiques internes, mais s'appliquera également aux usagers de nos équipements. Je crois en leur esprit de responsabilité.

Il y a donc ces actions mises en œuvre depuis 2015, ce plan de sobriété à venir, mais qu'en est-il du long terme ?
Deux exemples, et pas des moindres. Premièrement, le programme ACTEE 2, un appel à projet national pour accompagner les collectivités dans les études et travaux de rénovation énergétique. Gouesnou a candidaté en 2020 au sein d'un groupement qui est lauréat et bénéficie donc d'une prise en charge des audits énergétiques de ses cinq plus grands bâtiments ainsi qu'une aide sur les travaux. Je cherche d'ailleurs à aller encore plus loin et à convaincre nos partenaires de poser une stratégie de mutualisation de nos marchés, afin de réduire les coûts. Le décret tertiaire issu de la loi ELAN de 2018 impose d'ici 2030 une réduction de 40 % de la consommation énergétique des bâtiments de plus de 1000 m². Cela représente un investissement de près de 4,5 M€ sur une période de huit ans.

Concernant l'autre exemple, il s'agit du nouveau groupe scolaire…
Vous l'avez deviné ! Sans prétention, l'aggravation de la crise énergétique nous conforte dans le choix d'avoir placé très haut le curseur pour les performances du bâtiment. Encore une fois, nous n'aurions pas pu atteindre le plus haut niveau de labellisation E4C1 si nous avions porté en propre ce dossier. C'est un projet à plus d'un titre exemplaire, car outre ses performances énergétiques, le groupe scolaire s'insère au cœur d'une opération de renouvellement urbain et privilégie une mutualisation des usages. Les travaux devraient s'achever au printemps 2023 ce qui nous laissera six mois pour apprivoiser le fonctionnement de cet équipement !

Enfin, comme vous le savez, une grande consultation s'est tenue pour la dénomination de la future école. Et, parmi les six personnalités proposées, c'est Isabelle Autissier qui est arrivée en tête avec près de 30 %. Elle a fait valoir son accord et nous travaillons d'ores et déjà à faire de l'inauguration en septembre prochain une belle fête !

Rapidement, qu'en est-il des principaux dossiers municipaux qui rythmeront les prochains mois ?
Je vais tâcher d'être aussi exhaustif que concis (rires). Tout d'abord, le plus prioritaire à mes yeux est la réécriture du projet social, nourri du diagnostic qui a été rendu par un cabinet spécialisé. La population de Gouesnou évolue, ses aspirations et ses difficultés également… et la crise sanitaire a joué un rôle de catalyseur. Je prends pour seul exemple le nombre de demandes de logements conventionnés qui a augmenté de 44 % en quatre ans (NDR : 601 demandes en 2020). Tout cela nécessite une approche structurée, adaptée aux différents publics en besoin : les mamans avec enfants, les jeunes, les personnes en situation de handicap, les aînés. Cette approche, nous la croisons avec le dossier de la Maison des Solidarités, projet qui lui aussi a évolué vers une dimension de tiers-lieu.

Rapidement, donc, nous avançons également sur le projet de chemins du patrimoine, « les Nat'urbaines », dorénavant dimensionné financièrement avec un haut potentiel de subventionnement. Nous le présenterons en décembre lors du prochain conseil municipal.

Et les projets de compétence métropolitaine à Gouesnou ?
Là aussi, nous avançons. Tout le monde a pu observer la belle réussite du parc d'activités de Mescadiou. Un dernier lot en front de la RD 788 soldera l'opération d'aménagement. Le nouveau quartier de Penhoat progresse également à son rythme et dispose depuis la rentrée d'une desserte de bus.

Justement, sur le volet mobilités, j'ai demandé un ajournement du projet de pôle d'échanges multimodal du Carpont, afin qu'une étude globale associant le Département et incluant la problématique du rond-point Charles-de-Gaulle soit menée. Parallèlement, un appel d'offres a été lancé pour la réalisation d'un platelage permettant de relier Kerdidrun au bourg. C'est une grande satisfaction car c'est un dossier sur lequel nous nous sommes battus.

Pour résumer, quel est votre état d'esprit ?
Si vous avez un synonyme de « conquérant » dans un registre moins guerrier, je suis preneur (rires). En tout cas, je peux vous dire que je ne suis pas résigné, ce serait mal me connaître ! Certes, nous vivons une période incertaine, faite d'inquiétudes et d'exaspération, et c'est légitime quelque part. Nous, élus, agents – nous, le service public – sommes attendus par les habitants et avons cette responsabilité d'entraîner par notre énergie, notre détermination et de faire adhérer. Vraiment, je crois que nous avons un rôle à jouer, en étant exemplaires, en étant justes, en mettant autant de raison et de technique que d'humain.

SERVICE PUBLIC PRÉSENTATION

LA MÉDIATHÈQUE, **CRÉATRICE DE LIEN**

À Gouesnou, la médiathèque est un lieu de rencontre et de lien social. Avec plus de 18 500 documents à emprunter mais aussi des ateliers, des rencontres et des expositions toute l'année à destination de toutes les générations, la médiathèque, portée par son équipe constituée de Céline, Myriam et Héloïse, est un endroit incontournable de la vie locale à Gouesnou.

Plus de 500 m², une salle d'animation à l'étage (accès PMR), et des espaces aménageables pour accueillir des animations en tous genres : la médiathèque de Gouesnou est sans doute l'équipement qui fédère le plus grand nombre d'habitants au quotidien, toutes générations confondues. « *C'est un lieu de vie et de rencontre des Gouesnousiens,* glisse Céline Henry, bibliothécaire et responsable de l'équipe qui comprend également Myriam Daniélou et Héloïse Le Gac. *Nous recevons en moyenne, quelque 1100 emprunteurs sur la commune !* ». Et l'équipe de détailler la diversité des collections pour démontrer que chacun y trouvera sa place : « *Nous prêtons 18 500 documents, dont 10 000 pour adultes et 8 500 pour enfants ; 3 000 bandes dessinées / comics / mangas, mais aussi 200 jeux de société, 300 jeux vidéo, 750 DVD, 200 livres audio. Nous prêtons également des liseuses et des consoles de jeux vidéo. Outre ces do-*

L'équipe de la médiathèque :
Héloïse Le Gac, Céline Henry, Myriam Daniélou et Anaïs Le Pape

« LIRE AUTREMENT » S'ADRESSE PLUS SPÉCIFIQUEMENT AUX ENFANTS QUI SOUFFRENT DE TROUBLES DE LA LECTURE

cuments visibles, la médiathèque, grâce à la mutualisation du réseau Pass'Média, dispose d'une offre de plus de 160 000 ressources numériques accessibles chez soi : livres numériques, cinéma à la demande, presse nationale et internationale, cours en ligne sur tous les sujets possibles ! »

Un tout nouveau rayon : « Lire autrement »

La grande nouveauté de cette rentrée, c'est l'inauguration d'un nouveau rayon « Lire autrement » : une collection de 450 livres-jeux, livres en langues étrangères, livres audio et surtout livres pour lecteurs « DYS » et leurs accompagnants. « *Nous sommes très contentes de pouvoir proposer cette sélection,* précise Myriam Daniélou, qui a piloté ce projet. *« Lire autrement » s'adresse plus spécifiquement aux enfants qui souffrent de troubles de la lecture, quels qu'ils soient* ». Le 14 octobre, ce pôle a été officiellement inauguré en présence de professionnels de l'éducation, de représentants départementaux, des associations nationales APEDYS et de Valentin Haüy qui sont partenaires. « *Avant, on ne faisait pas grand cas de la dyslexie, et c'est en train de changer : c'est un sujet de plus en plus médiatisé. La dyslexie, aujourd'hui, c'est 2 à 3 % de la population,* poursuit Myriam. *Pour cette raison, de plus en plus de médiathèques développent des rayons spécifiques. L'objectif est de trouver des solutions pour que le livre soit un objet de plaisir et d'apprentissage pour tous* ». Les livres adaptés étaient déjà présents par le passé, mais « *pas assez nombreux* », selon l'équipe de la médiathèque. Soucieuse de répondre au mieux à sa mission de service public, cette dernière a voulu créer ce fonds accessible à tous. Au total, 2 680 € ont été consacrés à la création de ce nouveau rayon : 1500 € de budget propre au service auquel s'est ajoutée une subvention de 1180 € du Centre National du Livre (CNL) dans le cadre du dispositif « d'aide au développement de la lecture auprès de publics spécifiques ».

La Plume numérique et le Coup de pouce numérique, pour aider au quotidien

Au-delà des documents, nombreux et variés, à disposition des Gouesnousiens, des ateliers essentiels se mettent également en place au sein de l'espace informatique de la médiathèque. Désormais, chaque vendredi matin, entre 9h30 et 11h30 sans réservation, deux services sont proposés à la population, inscrite ou non à la médiathèque :
« La Plume numérique » et « Le Coup de pouce numérique ». Proposés et animés par trois bénévoles locaux d'une association nationale reconnue d'utilité publique, AGIR abcd (Association Générale des Intervenants Retraités), ils permettent respectivement d'aider les personnes qui ont des difficultés au niveau administratif (traitement des dossiers, approche de l'administratif en ligne, etc.) et d'accompagner à l'utilisation des outils numériques (envoyer des mails, utiliser un traitement de texte, etc.). « *On peut apporter sa tablette ou son smartphone,* précise Héloïse Le Gac, avant d'ajouter : *Le service existait déjà et se passait en mairie mais conjointement avec les équipes nous avons décidé d'élargir l'offre en la délocalisant à la médiathèque, un lieu dans lequel beaucoup de Gouesnousiens viennent facilement* ». Plébiscité par les personnes âgées, ce type d'atelier cherche donc à se faire connaître plus largement.

Une équipe dynamique et agréable

Pour Sylvie Coppin, adjointe au maire à la culture, toutes ces initiatives émanent « *avant tout d'une équipe dynamique et agréable, toujours proche des utilisateurs de la médiathèque, qui met en place de nouveaux projets, en essayant de toucher tous les publics. Depuis le 1er octobre et pour 8 mois, nous accueillons une nouvelle collègue, Anaïs Le Pape, volontaire en service civique qui travaille sur la médiation afin d'aller toucher davantage de publics pour les ressources numériques et les jeux de société. Notez bien qu'elle parle également breton et qu'elle serait ravie de pratiquer la langue lors d'échanges avec les usagers* ».

Contact mediatheque@mairie-gouesnou.fr
Tél. 02 98 37 37 80
Portail : mediatheque.gouesnou.bzh

ADMR

AU SERVICE DES PERSONNES ET DE TOUTES LES GÉNÉRATIONS

Noellie Le Borgne-Louarn, en charge du développement et des recrutements pour l'ADMR Lesneven-Océane

C'est le premier réseau français associatif au service des personnes, avec 3 270 associations locales implantées dans toute la France. L'ADMR, présente de longue date à Gouesnou, ouvre ses portes à tous les publics, tout au long de l'année, en mairie.

Il suffit de passer la porte de la mairie pour accéder à une petite permanence, ouverte tous les jours, du lundi au vendredi, de 8 h 30 à 12 h 30 et de 14 h à 17 h. L'antenne locale de l'ADMR, permet d'intervenir chez toute personne souhaitant un accompagnement ou service - quel qu'il soit - pour un peu plus de confort, retrouver un équilibre familial, ou tout simplement pour bien vivre chez soi.

À l'échelle nationale, l'ADMR, association de loi 1901 sans but lucratif, compte 100 000 salariés, alliés à quelque 110 000 bénévoles. Le pôle Lesneven-Océane, qui rassemble une partie du pays de Brest compte près de 250 salariés et 50 bénévoles dont quatre à Gouesnou, pour un accompagnement annuel d'environ 2 000 personnes. « *Nous avons neuf antennes de proximité dont celle de Gouesnou* », explique Noellie Le Borgne-Louarn, en charge du développement et des recrutements pour l'ADMR Lesneven-Océane. « *Toutes les personnes qui ont besoin de services ne doivent pas hésiter à passer la porte. Les gens ont tendance à penser que nous intervenons uniquement pour les personnes âgées ou en situation de handicap, mais c'est faux. De la garde d'enfants* (plus ou moins de trois ans) *à l'entretien de logement, au portage de repas, en passant par le jardinage et le bricolage, nous nous adressons à tout le monde, toute situation et toute génération.* » L'ADMR propose aussi un service d'animation sociale : « *Tous les mois, nous mettons en place un atelier gratuit pour nos clients et pour les personnes de plus de 60 ans afin de casser l'isolement et créer du lien social* ». Danse bretonne, chant, visite du Musée de la fraise ou de la cactuseraie de Guipavas, etc. : les propositions sont variées.

En attendant la nouvelle titulaire (en voie de recrutement), à Gouesnou, l'ADMR indique rechercher des salariés comme des bénévoles sur le secteur.

> LES GENS ONT TENDANCE À PENSER QUE NOUS INTERVENONS UNIQUEMENT POUR LES PERSONNES ÂGÉES OU EN SITUATION DE HANDICAP, MAIS C'EST FAUX.

Contact :
Tél. 02 98 37 78 35
Courriel : gouesnou@admr-oceane.fr
Accueil en mairie : 1 place des Fusillés

HISTOIRE LIBÉRATION

UNE THÈSE **POUR LA MÉMOIRE**

Stéphane Roudaut, maire de Gouesnou, Dimitri Poupon, docteur en histoire contemporaine, Matthieu Gallou, président de l'Université de Bretagne Occidentale

En 2018, la Ville de Gouesnou s'est associée à l'Université de Bretagne Occidentale pour financer une thèse d'histoire contemporaine sur les événements ayant marqué la Libération de notre commune en 1944. Cette initiative, unique en son genre en Bretagne, voire en France, est le fruit d'une décision collectivement mûrie. Elle répondait au constat fait avec les élus, les associations patriotiques et de sauvegarde du patrimoine, d'une nécessité de collecte de documents et d'informations sur l'histoire de Gouesnou, et en particulier sur la période de la Seconde Guerre mondiale avec le drame de Penguérec, le 7 août 1944.

« *Les choses se sont organisées rapidement,* se rappelle le maire, Stéphane Roudaut. *J'ai pris contact avec Matthieu Gallou, président de l'Université de Bretagne Occidentale (UBO), car nous avions besoin d'un travail de recherche pour éclaircir les évènements du 7 août 1944 et établir le contexte ayant conduit à ce drame.* »

Pour Matthieu Gallou, président de l'Université de Bretagne Occidentale, « *cette demande émanant d'une commune de 6 300 habitants était totalement inédite.* » Ce travail scientifique, réalisé dans le cadre d'une thèse d'histoire contemporaine, a été mené par Dimitri Poupon. Durant près de quatre ans, malgré les vicissitudes de la crise sanitaire, Dimitri Poupon a réalisé un travail scrupuleux d'investigations et de collecte des mémoires afin d'obtenir une meilleure compréhension de ces événements qui ont marqué l'histoire de la commune et façonné singulièrement l'identité gouesnousienne. Les nombreuses sollicitations reçues des quatre coins de la France – témoins, proches, chercheurs, enseignants, communes – ont démontré tout le bien-fondé de cette initiative.

Dimitri Poupon a soutenu sa thèse en septembre 2022. Saluant la rigueur et la qualité de son travail, le jury a par ailleurs établi le caractère « utile » de cette thèse, en ce qu'elle permet d'offrir une visibilité nouvelle et circonstanciée aux événements du 7 août 1944. « *Si les témoignages écrits étaient peu nombreux, j'ai eu la chance de bénéficier de l'aide des Amis du patrimoine et des habitants qui se sont pleinement investis. C'est une véritable chance, car de manière générale, les doctorants sont le plus souvent au fond d'une bibliothèque à compulser les archives qu'à échanger avec les témoins directs.* »

« *Dans le prolongement de cette soutenance,* insiste le maire, *il nous appartient dorénavant de répondre à l'attente des Gouesnousiens et de toutes celles et ceux qui ont découvert ou manifesté un intérêt devant ce projet. Une conférence de restitution sera organisée le 11 novembre prochain, qui sera également diffusée en direct. Les travaux de Dimitri feront l'objet prochainement d'une publication dans une maison d'édition. Enfin, la Ville œuvre à d'autres formes de médiation culturelle. Car, bien plus qu'un simple récit de cet abominable drame, cette thèse nous questionne sur la mémoire et rappelle surtout son caractère fragile, évanescent. À nous de diffuser, de partager, de transmettre le souvenir des "*42 de Penguérec*" ».*

La conférence en pratique :
Vendredi 11 novembre 2022 à 15h
Centre Henri-Queffélec
Gratuit sur inscription :

THIBAULT GIVAJA ARTISTE TÉNOR

Né à Brest, Thibault Givaja a grandi à Gouesnou, *quand c'était encore la campagne*, évoque-t-il avec tendresse et humour ; il se souvient en particulier *y avoir construit des cabanes dans les bois*. Qu'est devenu le jeune Gouesnousien, désormais installé à Rennes ?

Le goût pour la musique, la passion pour le chant

Vers l'âge de 9-10 ans, Thibault, entouré d'une famille de musiciens, commence à jouer de la flûte traversière. Le garçon se découvre aussi des aptitudes naturelles pour le chant. Et son talent ne passe pas inaperçu.

À l'entrée au collège, à Brest, il va suivre, à la fois le parcours scolaire classique et les cours du conservatoire de musique. À 15 ans, lorsque sa voix mue, il cesse de chanter. Une fin toute provisoire puisque quelques mois plus tard, il reprend le travail avec sa nouvelle voix (de poitrine) et continue de donner libre cours à sa passion.

Prof ou artiste ?

Passent les années, le bac en poche, il va poursuivre un double cursus, déjà coutumier du fait depuis le collège ; le goût pour les langues, en particulier le portugais et l'espagnol, va le conduire sans méandres à l'université de lettres modernes de Brest, tandis qu'il poursuit sa formation musicale au conservatoire. Major de promotion, il termine brillamment sa licence de lettres exerçant en tant qu'assistant de langues en Espagne.

Puis changement de cap, cette fois direction Rennes pour un Master de littérature latino-américaine ; et toujours en parallèle [cela fait plusieurs fois que nous entonnons le même refrain] le conservatoire de musique où il va se rapprocher de l'univers de l'opéra. Le jeune homme se laisse alors captiver par le chant lyrique et s'inscrit pour trois ans de formation au Pont supérieur Bretagne–Pays de Loire.

Thibault vient de trouver sa voie. S'éloigne la perspective d'enseigner l'espagnol, il décide d'embrasser la carrière de chanteur lyrique et la scène, il sera ténor.

L'élégance et la virtuosité

Ténor. Rien de moins. Thibault Givaja, d'un naturel réservé et mesuré, n'est pas du genre à le crier sur les toits, mais c'est tout simplement exceptionnel. Le chant lyrique est un art total qui porte l'empreinte de l'élégance et de la virtuosité. Le Gouesnousien est talentueux, son vibrato naturel lui permet d'envisager d'endosser des rôles formidables. Et sans aucun doute celui dont il rêve, Orfeo, dans l'opéra baroque de Monteverdi, chef-d'œuvre inspiré de la mythologie grecque.

Une vingtaine d'employeurs différents

Très vite, alors même qu'il ne fait qu'entamer sa formation au pôle de musique, l'étudiant au physique de jeune premier est repéré pour faire partie d'un ensemble vocal, avec lequel il commencera à entrer dans les auditoriums, les opéras et les théâtres par l'entrée des artistes.

Six ans plus tard, avec au milieu du parcours l'obtention avec brio de son diplôme, le chanteur enchaîne les tournées en France et à l'étranger. « *J'ai une vingtaine d'employeurs différents*, précise-t-il, avant de souligner qu'il *travaille principalement avec cinq ou six ensembles, chacun dans un registre différent.* »

Au sein d'un quatuor vocal il interprète des arrangements de jazz, des mélodies populaires Barbershop ou encore des

PORTRAIT CHINOIS

Vinyle ou MP3 ?
Vinyle. Les sons MP3 sont compressés, on y perd en qualité sonore. Par ailleurs, l'objet est beau, vintage.
Opéra français ou italien ?
La langue italienne me semble plus vocale et la musique italienne correspondre plus naturellement à l'opéra.
Roberto Alagna ou Placido Domingo ?
Ils ne sont pas tout à fait mon style. J'admire personnellement le travail de Ian Bostridge, un ténor anglais ; j'adore sa voix, le répertoire qu'il aborde et c'est quelqu'un d'extrêmement sensé et cultivé (sourire).
Scala de Milan ou Opéra Garnier ?
Garnier pour son architecture ; c'est une œuvre d'art théâtrale et architecturale, incontestablement un chef-d'œuvre.
Galette-saucisse ou kig-ha-farz ?
Le kig ha farz [pas de doute, c'est un enfant du pays], mais sans viande, je suis devenu végétarien.

classiques de Disney ; dans un chœur de chambre, il interprète des œuvres classiques ; dans un autre ensemble, il chante sur de la musique ancienne baroque du XVIIe siècle [sa préférée].

Chanteur, on se forme toute la vie
Le succès est au rendez-vous et le tempo de sa vie professionnelle quelque peu effréné. Pourtant Thibault, posé mais insatiable, trouve encore le temps de se former, non seulement au chant, mais aussi aux langues (il lui est arrivé de chanter en russe et en tchèque), aux instruments de musique et en particulier le luth renaissance ; il prend même des cours de flamenco et de claquettes. Infatigable.
« *La voix évolue sans cesse,* indique-t-il ; *comme chanteur, on se forme toute la vie. Je prends des cours avec un professeur de chant et je travaille aussi avec un chef de chant (pianiste) qui m'aide à la préparation des rôles. Je participe aussi à des stages pour apprendre à chanter la musique ancienne en tenant compte du contexte historique, social, politique dans lequel évoluaient les compositeurs. Pour le reste, c'est une question de motivation et d'organisation. Je travaille beaucoup dans le train, par exemple. Je tente aussi d'avoir une bonne hygiène de vie et de ménager mes cordes vocales.* »

Soliste, homme de chœur… épanoui et très humble
Thibault Givaja chante tout aussi bien en solo qu'en chœur de chambre. « *Le rôle de soliste est plus exigeant et plus complet ; dans ce registre, je travaille le répertoire de belcanto pour peaufiner ma technique et ouvrir ma voix, et sur scène, je chante plutôt des opéras baroques ou classiques du XIXe et des oratorios.*
Chanter en chœur ou en ensemble permet de mieux gérer la fatigue vocale. C'est aussi absolument formidable pour apprendre à écouter et avoir conscience des autres. Personnellement, j'y prends beaucoup de plaisir. » Reflet de la personnalité humble et discrète du jeune homme, parfois agacé par l'attitude égocentrée de quelques « divas » de la profession.

CLIMAT SEPTIÈME ART

CINÉ DÉBAT AVEC **LE FILM DEMAIN**

Dans le cadre du second Plan Climat adopté en 2020, Brest métropole poursuit et intensifie ses efforts, face à l'urgence climatique. Convaincue que la réponse à ce défi majeur doit être collective, la métropole souhaite amplifier la mobilisation des acteurs du territoire.

C'est pourquoi Brest métropole organise, avec ses partenaires, la première édition de sa propre Conférence des Parties (COP), la COP Brest métropole, qui se déroulera du 07 au 20 novembre 2022. Plus de 60 évènements tels que des tables-rondes, des conférences, des ateliers, etc. seront proposés sur l'ensemble du territoire.

Deux sujets majeurs seront à l'affiche de cette COP : le premier concerne la diminution de nos émissions de gaz à effet de serre en se concentrant notamment sur l'énergie, les bâtiments, la mobilité. Le second se focalise sur l'adaptation aux impacts locaux du changement climatique par le biais de la gestion de l'eau et des espaces verts par exemple.

Dans ce cadre, la Ville de Gouesnou vous propose le dimanche 13 novembre 2022, de 15h00 à 18h00 au centre Henri-Queffélec, la projection du film-documentaire « Demain », réalisé par Cyril Dion et Mélanie Laurent.
Avec un regard optimiste, le film recense des initiatives dans divers pays, face aux défis environnementaux et sociaux du XXIe siècle, qu'il s'agisse d'agriculture, d'énergie ou d'économie. En mettant bout à bout ces initiatives positives et concrètes qui fonctionnent déjà, le film propose un aperçu de ce que pourrait être le monde de demain.

La projection sera suivie d'un temps d'échange collectif autour des thématiques abordées dans le film-documentaire, à savoir l'agriculture urbaine, l'économie circulaire et solidaire, l'énergie renouvelable et la transition énergétique et enfin le faire-ensemble.

Pour participer au ciné-débat, merci vous inscrire selon la modalité de votre choix :

- en flashant le QR code
- par courriel : charte.environnement @mairie-gouesnou.fr
- par téléphone au 02 98 37 37 65

Modalités pratiques :

- Dimanche 13 novembre 2022
- De 15h00 à 18h00
- Au centre Henri-Queffélec
- Gratuit

Programme :

- **15h00 – 17h00 :** Projection du film « Demain » de Cyril Dion et Mélanie Laurent.
- **17h00 – 18h00 :** Échanges autour de plusieurs tablées thématiques et pot de convivialité.

ÉCOLOGIE BILAN

GOUESNOU CALCULE **SON EMPREINTE CARBONE**

Atteindre la neutralité carbone est un des objectifs que les Etats se fixent d'ici 2050. En effet, l'augmentation des émissions de gaz à effet de serre (GES) joue un rôle indéniable dans l'accélération du changement climatique. Pour atteindre cette neutralité, l'action doit néanmoins s'incarner dans une réalité mesurable, mesurée, pilotée et débouchant sur des orientations propres. C'est là qu'intervient le Bilan Carbone.

Le Bilan Carbone est une méthode mise au point par l'ADEME (Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie) pour déterminer la quantité de GES émise par une organisation sur une période donnée. Pour une collectivité, le Bilan Carbone est de fait le reflet des activités en matière de services rendus au public. Il se mesure en « tonne équivalent CO_2. »

Afin d'obtenir une vision d'ensemble des émissions produites, mais également induites par les activités, le Bilan Carbone de la Ville de Gouesnou sera réalisé en 2023. La réalisation d'un Bilan Carbone offre la possibilité d'agir sur la question de la sobriété énergétique et par extension de tendre vers une diminution de l'empreinte carbone de la commune. Les données précises du volume des émissions produites permettront ainsi le déploiement d'un plan d'actions cohérent et efficace.

L'élaboration d'un Bilan Carbone n'est cependant pas une finalité en soi. Elle s'intègre dans une démarche environnementale plus vaste, illustrée par la Charte gouesnousienne de l'environnement.

Le calcul du Bilan Carbone repose sur un ensemble de données définies par l'ADEME, ainsi que sur une méthode de travail précise. La mesure des émissions en GES est échelonnée en trois grades nommés « Scope » :

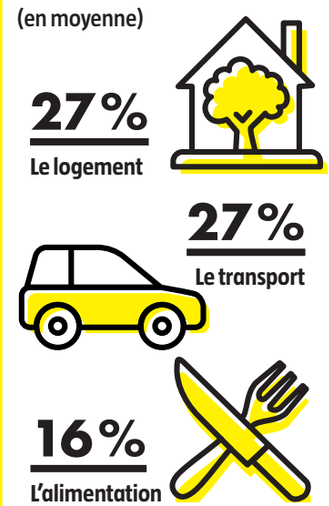
Scope 1 - Les émissions de GES directes : sont comptabilisées les émissions directes et dont la structure est indéniablement responsable. On y retrouve le chauffage, par exemple.

Scope 2 - Les émissions de GES indirectes liées à l'énergie : sont comptabilisées les émissions indirectes liées à la consommation d'énergie et de l'usage de l'électricité qui est émettrice de CO_2. C'est l'exemple des équipements informatiques d'un bureau qui vont consommer de l'électricité.

Scope 3 - Les autres émissions de GES indirectes : concernent toutes les autres activités d'une structure. Cela porte sur l'achat de produits et services, les déplacements domicile-travail, etc.

L'empreinte carbone des ménages français

(en moyenne)



LE SAVIEZ-VOUS ?

En tant que particulier, chacun peut réaliser son propre bilan carbone. Si tous les points d'amélioration proposés ne sont pas systématiquement réalisables, ce bilan permet néanmoins de comprendre l'impact de nos agissements, à l'échelle individuelle.
Testez vous aussi sur www.nosgestesclimat.fr

SAISON CULTURELLE ÉVASION

TOUT EN MOUVEMENT !

Fin septembre, la saison culturelle 2022-2023 s'est officiellement ouverte ! Au programme : théâtre, musique, danse, cirque, marionnettes... 21 spectacles pour 40 séances et des collaborations riches et variées avec pas moins de 15 partenaires.

« *C'est une très belle saison qui reflète les objectifs que nous avions déjà autour de différents projets artistiques et de leur déploiement auprès de tous les publics* », annonce Morgane Bézard, chargée de la programmation culturelle pour la Ville de Gouesnou. « *Cette année, on y fait la part belle aux arts du mouvement (théâtre d'objets, marionnettes, cirque et danse, entre autres) mais aussi aux collaborations avec les autres structures et festivals du territoire* ». Après le lancement de la programmation, où se sont illustrées Anaïs Cloarec et Lola Le Berre, avec leur spectacle « Extraordinaires banalités », le centre Henri-Queffélec accueillera Jeanne Ferron qui exécutera, à l'occasion du festival Grande Marée, la prouesse d'adapter "Le Roi Lear" de Shakespeare... seule sur scène ! Les 4 et 5 décembre, on pourra découvrir "Aquaphonique", de la compagnie Tacomma (hors les murs du festival No Border), un concert dessiné qui plongera le jeune public (dont les scolaires) dans l'exploration sous-marine des abysses. Enfin, le vendredi 13 janvier, la compagnie Handmaids fera l'expérience du déplacement, forcé ou souhaité, à l'image de Sabine qui a quitté l'Allemagne, par amour pour un Français, alors que sa mère, Gouesnousienne, avait fait le chemin inverse pour les mêmes raisons.

Plein feux sur 2023

Mais la programmation ne s'arrête évidemment pas là. « *Il y aura énormément de propositions passionnantes tout au long de la saison* », glisse Morgane Bézard. Tout d'abord « Victorine ! », un spectacle de danse interprété par la compagnie Moi Peau, qui interroge, l'air de rien, sur la condition féminine et l'éducation. Début février, Frédéric Ferrer, à l'appui de faits scientifiques, se penchera sur l'énigme de la disparition de 90 canards jaune en plastique lâchés par la Nasa dans un glacier du Groënland dans « Cartographie 1, à la recherche des canards perdus ». Le 12 mai, les locaux de la saison, à avoir les groupes Mnemotechnic et Poing, partageront un BD concert autour d'« Algues Vertes ».

ET À LA MÉDIATHÈQUE ?

L'équipe de la médiathèque propose également des temps forts avec la rencontre-dédicace, le vendredi 18 novembre, avec Françoise Le Meur-Stéphan et Daniel Stéphan qui retracent dans leur ouvrage les pas d'un aïeul du XIXe siècle. Du 25 novembre au 24 décembre, vous pourrez enfiler le costume du parfait stagiaire de la légende de la PJ : Séraphin Limier. Muni de votre tablette, vous devrez mener l'enquête.

Retrouvez la programmation culturelle sur gouesnou.bzh dans l'agenda et dans la section culture

METROPOLE MOBILITÉ

TRANSPORT PUBLIC : CHANGEONS D'ÉCHELLE !

Pour accompagner le développement de la Métropole, le réseau de transport collectif s'adapte tout en anticipant l'avenir. Avec la réalisation du projet « Mon réseau grandit », ce sont plus de 35 millions de voyageurs qui sont attendus chaque année sur le territoire.

Depuis le lancement du projet, Brest métropole s'est engagée dans la mise en œuvre d'un dialogue continu avec les habitants. Mon réseau grandit est un projet qui nous impacte toutes et tous : repenser les transports en commun et les déplacements, c'est repenser le quotidien et l'avenir de tout le territoire. Habitants, usagers, riverains, associations, entreprises, chacun est invité à participer aux étapes de réflexion qui accompagnent le projet, pour construire ensemble un réseau le mieux adapté et le plus efficace.
Après les deux groupes « parcours » et « végétal » d'ores et déjà constitués, l'équipe Mon projet grandit vous invite à embarquer dans la Fabrique du Projet et à découvrir les coulisses, en fonction de vos centres d'intérêt.

Vous simplifier la vie durant le chantier !
Un chantier de construction tel que la seconde ligne de tramway et du bus électrique à haut niveau de service (BHNS) implique indéniablement des contraintes, et notamment de circulation. Que vous soyez habitant, usager, riverain, association ou entreprise, chacun est librement convié à participer à cette étape de réflexion qui sera primordiale. En effet, celle-ci a pour objectif de déployer les outils qui permettront de diffuser le plus largement de l'information sur l'avancement du chantier, les évolutions de la circulation et bien entendu, vous simplifier l'accès aux commerces.

Noms des stations, du BHNS... nos transports seront singuliers !
Ces aménagements impliqueront la création de nouveaux espaces paysagers mais aussi de nouvelles stations. Mais comment simplifier la vie des usagers et créer une identité propre à la métropole brestoise, qui indiquera qu'ici ce n'est pas ailleurs ? Le nom attribué à une station de tramway ou de BHNS doit intuitivement permettre à l'usager de savoir où il va la trouver. Elle doit donc représenter un lieu, une histoire, mais dans tous les cas, elle doit faire émerger quelque chose de perceptible pour l'usager. C'est tout l'objet de ce groupe qui sera aussi garant d'une cohérence globale de l'identité locale.

Alors n'hésitez pas à rejoindre l'un ou l'autre des groupes de travail et à vous inscrire sur https://www.monreseaugrandit.fr/ ou par téléphone au 02 98 80 99 30.

MARIAM HASLÉ-LAGEMANN
CROIRE EN SES RÊVES

Mariam Haslé-Lagemann est ce que l'on appelle une performeuse. À seulement 23 ans, elle a déjà consacré la plus grande partie de sa vie au sport, et désormais au plus haut niveau. La tête sur les épaules, Mariam mène de front sa carrière professionnelle et ses études avec une licence de Langues Étrangères Appliquées à distance avec l'UBO.

Bonjour Mariam, tu es une enfant de Gouesnou, mais peux-tu te présenter pour les personnes qui ne te connaîtraient pas ?
Tout d'abord, j'ai 23 ans. Je suis Gouesnousienne et, même si je n'y suis plus aussi souvent que je l'aimerais, j'y reste très attachée.
Je suis une Licence LEA à distance avec l'UBO de Brest.

Comment s'est faite ta rencontre avec le basket ?
Alors que je n'avais que 4 ans, Roxane Guennoc m'a proposé de participer à un entraînement d'essai au baby basket. J'ai immédiatement accroché ! Durant toutes les années passées au Gouesnou Basket, de U9 à U15, Roxane m'a appris toutes les bases de ce sport et je tiens vraiment à l'en remercier. Nous avons remporté plusieurs championnats : Finistère, Bretagne et finalistes du championnat de France en U13 et U15. Pendant cette période, j'étais avec mon amie Ewl Guennoc qui est aussi basketteuse professionnelle.

Qu'est-ce qui fait la différence ?
Les préparations et les sorties se font en équipe et avec les familles. Alors, forcément tout le monde est soudé. Cela permet de maintenir une bonne entente et une cohésion d'équipe qui se révèle ensuite sur le terrain. Il ne faut pas oublier que le basket est un sport d'équipe.

En 2016, votre parcours prend un nouvel élan, et vous côtoyez les professionnelles.
C'est effectivement en 2016 que j'intègre le centre de formation du Landerneau Bretagne Basket (LBB) jusqu'en 2021. À 20 minutes de la maison, c'était un choix idéal. J'y ai appris beaucoup en m'entrainant avec les professionnelles au cours des 3 dernières années. J'ai également fait quelques apparitions en Ligue Féminine de Basket (LFB, la première division nationale).
Pourquoi avoir fait le choix de Nördlingen ?
Après mes années de formation, s'est posée la question de mon avenir sportif. J'ai envisagé différentes options : rester en France ou partir à l'étranger. Mon souhait était de découvrir une nouvelle culture basket et de sortir de ma zone de confort. Une des joueuses du LBB m'a mise en contact avec son ancien club en Allemagne. Le courant est bien passé et j'ai signé.
Comment s'est passée cette première année outre Rhin ?
Au-delà du cachet touristique de cette ville qui mérite le détour, mes coéquipières m'ont réservé un très bon accueil. Il y a beaucoup d'échanges et c'est un bon groupe aux nationalités variées. Nous avons 2 Canadiennes, 1 Américaine, 2 Finlandaises, 1 Bosniaque, 3 Allemandes, 1 Française et un coach hongrois. Donc nous échangeons en anglais et en allemand. (Mariam est bilingue français-anglais) [ndlr]

La dernière saison a été un peu chahutée, comment l'avez-vous vécue ?
La saison 2021-2022 a été écourtée aux portes des play off, entre Covid et blessure. Je suis restée convalescente 5 mois après une rupture d'un ligament externe de la cheville gauche. C'est moralement difficile de se tenir éloignée des parquets aussi longtemps, mais il ne faut pas céder à la spirale négative. Il faut suivre les soins avec les kinés, les ostéos et reprendre l'entraînement. Il faut rester humble et garder en tête l'importance de l'équipe.

Aujourd'hui, vous êtes remise de votre blessure. Qu'attendez-vous de cette saison ?
J'aimerais que l'on puisse jouer une saison complète, avoir plus de temps de jeu et apporter ma part à l'équipe. Cette année sera encore une nouvelle année riche en découvertes et en émotions.

En repensant à la petite Mariam de 4 ans, que diriez-vous aux baby joueuses du Gouesnou Basket d'aujourd'hui ?
Je leur dirais qu'il faut toujours croire en ses rêves. Qu'il faut beaucoup travailler, parce que c'est uniquement le travail qui paie. Il faut être soi-même et rester humble. Le basket, c'est un sport, une passion. Il faut garder le plaisir de jouer, rester unies avec ses coéquipières, même si la victoire n'est pas toujours au rendez-vous.

Son parcours
2007-2016 : Gouesnou Basket
2016-2021 : Centre de formation du Landerneau Bretagne Basket
Depuis 2021 : Eigner Angels Nördlingen - Allemagne

ASSOCIATION AÏKIDO SHOBUKAN

DEUX NOUVELLES CEINTURES **PREMIER DAN**

Créée en 2005, l'aïkido Shobukan Gouesnou s'est construit au fur et à mesure des saisons qui, depuis 2019, se pratiquent au dojo réhabilité de Kerloïs. Grâce à l'emblématique Serge Givaja, passionné par cet art martial, les adhérents s'investissent pleinement dans cette discipline, en témoignent les deux premiers dans obtenus par Aleth Lochet et Emma De Cia.

L'aïkido est à la fois une technique de combat très efficace, un art de vivre et une philosophie. L'objectif de sa pratique consiste à entrer en harmonie avec le partenaire, ne faire qu'un avec lui pour mieux le contrôler et le dissuader de toute attaque. Le but est de maîtriser l'autre, d'utiliser sa force et son énergie, et, si nécessaire, de la retourner contre lui.
L'aïkido peut être pratiqué à mains nues ou armé de couteau et de sabres, non tranchants, ou de bâtons.

Cet art martial est le seul pour lequel il n'existe pas de compétitions. Aleth Lochet, membre du club, nous explique son parcours : « *J'ai commencé l'aïkido à l'âge de 53 ans. C'est une activité où l'on travaille beaucoup la respiration, les étirements, les assouplissements et la technique de manière générale. Il n'y a pas de cours de niveau ; chacun y va à son rythme. Cette pratique ne requiert aucune condition d'âge dans la mesure où il n'y a pas de traumatisme. Les apprentissages se font en douceur, comme lorsque l'on apprend à tomber pour éviter les blessures. Après plusieurs années de pratique, j'ai fait le choix de passer devant un jury pour obtenir le 1er dan. C'est une reconnaissance du travail mené et du niveau acquis au fil des années et du chemin parcouru.* »

Emma De Cia a quant à elle commencé l'aïkido à l'âge de 9 ans. Cette étudiante en Master de chimie à l'UBO reconnaît que cet art martial lui permet de garder un équilibre psychologique et énergétique face aux études particulièrement denses. « *C'est une discipline qui permet d'expulser le stress, de travailler la concentration et la précision. L'aïkido pousse à une exigence vis-à-vis de soi et d'entraide avec les moins gradés. C'est un perpétuel échange. Le cours est convivial et ceux qui souhaitent passer devant un jury sont soutenus par les autres. J'ai obtenu mon 1er dan le 4 juin 2022. C'est une étape gratifiante qui marque un accomplissement après des années d'entrainement.* Et la jeune femme de conclure : *C'est bon pour la santé et pour le moral ! Je recommande vivement ce sport !* »

LE SAVIEZ-VOUS ?

Le club propose un créneau le mercredi de 10h à 11h pour la pratique de l'aïki taïso. Assouplissements doux, relaxation et travail de respiration, ces exercices s'adressent plus aux séniors débutants. **Pour toute information : Tél. 06 84 24 76 91.**

Emma De Cia, Serge Givaja, entraineur et Aleth Lochet, entourés par une partie des membres du club

©DR

HISTOIRE LES AMIS DU PATRIMOINE

AVANT QUE LES MACHINES À LAVER **N'ENTRENT DANS NOS MAISONS...**

Lavoir de Roscarven mai 2022

Caisse à laver et battoirs

Jusque dans les années 60-70, peu de ménages possédaient une machine à laver le linge. Les femmes lavaient le linge à la main, soit dans un lavoir individuel (recueil de l'eau de pluie grâce aux gouttières), soit, le plus souvent, au lavoir du village. Presque tous les hameaux en possédaient un. Ils étaient construits dans le lit d'un ruisseau avec un bassin de retenue de quelques mètres carré et des bords en pierre sur lesquels les femmes venaient poser leur « boîte à laver », sorte de caisse en bois ouverte sur un côté, permettant de s'y agenouiller afin de se préserver de l'humidité. Munies d'un savon de Marseille et d'un battoir, elles frottaient et battaient le linge énergiquement. C'était une corvée éprouvante. Elle durait plusieurs heures et était réservée uniquement aux femmes.

Cependant nos grand-mères n'avaient pas que de mauvais souvenirs au lavoir. Ces heures passées à faire la lessive les mains dans l'eau froide étaient tout de même propices aux bavardages... et l'ambiance n'y était pas toujours morose. Loin des hommes, les confidences allaient bon train. La vie de la commune était passée au peigne fin, avec une liberté de ton qui

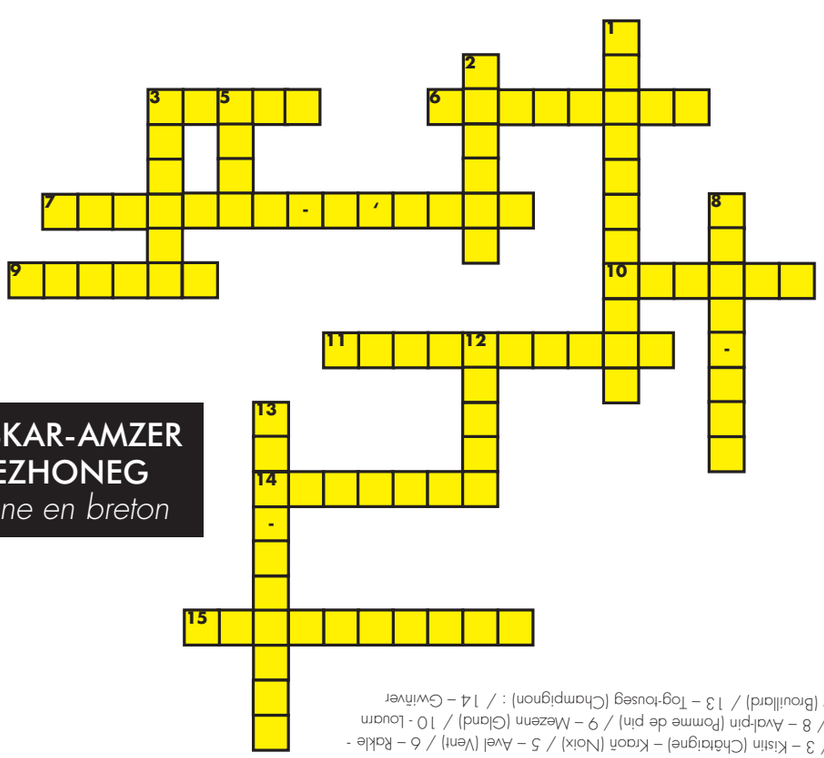
Brouette pour le linge

les faisait bien rire. C'était un lieu d'échange où le lien social se tissait, un havre réservé aux femmes.

Aujourd'hui à Gouesnou, quelques lavoirs sont encore visibles : à Roscarven, Penhoat ou rue du Bois. Certains ont disparu sous la végétation, d'autres sous le remblai. Il est encore temps de sauver ces lieux de mémoire, témoins d'un temps révolu.

Les « Amis du Patrimoine » souhaitent recenser tous ces lavoirs avant que la mémoire ne se fane. Aussi, merci d'avance aux bonnes volontés qui voudront bien nous signaler les lavoirs qu'elles connaissent et qui ne sont pas cités dans cet article. Ecrivez-nous à museepatrimoine.gouesnou @orange.fr ou téléphonez-nous au 06 04 16 68 57.

AN DISKAR-AMZER E BREZHONEG
L'automne en breton



HORIZONTAL

3. Fruit sec à coque
6. Plat de charcuterie et de fromage
7. Vêtement pour se protéger de la pluie
9. Fruit du chêne
10. Animal rusé
11. Abri portable et pliable
14. Rongeur qui aime les noisettes
15. Animal plein de piquant

VERTICAL

1. Courge d'Halloween
2. Pluie soudaine
3. Bogue pleine d'épines
5. Déplacement d'air
8. Cône d'écailles en bois
12. Nuage sur le sol
13. Comestible ou toxique

1 – Sitrouilhez (Citrouille) / 2 – Kavoud (Averse) / 3 – Kisiin (Châtaigne) – Kraon (Noix) / 5 – Avel (Vent) / 6 – Rakle - tez (Raclette) / 7 - Manelh-c'hlav (Imperméable) : / 8 – Avalʼpin (Pomme de pin) / 9 – Mezenn (Gland) / 10 - Lourn (Renard) / 11 - Diglavier (Parapluie) / 12 – Latar (Brouillard) / 13 – Toq-lousegʼ (Champignon) : / 14 – Gwiniver (Écureuil) : / 15 – Heureuchin (Hérisson)

FLEURISTE LES SECRETS FLEURIS

LA FLEUR **AU MASCULIN**

Gwendal Demay, le salarié et Dylan Hurson, le propriétaire

Dylan Hurson est le nouveau propriétaire du commerce Les Secrets fleuris depuis le début du mois de septembre. Passionné d'animaux, Dylan se prédestinait à devenir soigneur en zoo mais c'est lorsqu'il réalise un stage chez un fleuriste que son avenir devient évident : « *les fleurs c'est la créativité, les odeurs, le côté nature qui est différent de la jardinerie et de l'horticulture. Nous apportons nos conseils aux clients et nos créations sont sur-mesure* ». Avec Gwendal Demay, salarié du magasin, les deux hommes s'attachent à proposer toutes sortes de compositions, qu'il s'agisse de plantes d'intérieur ou d'extérieur, de fleurs fraîchement coupées, ou au contraire de fleurs séchées. Dylan a également organisé un espace où il est possible de prendre son temps et réfléchir à l'organisation des cérémonies, comme les hommages ou les mariages. Pour les invitations de dernière minute, vous trouverez de belles idées cadeaux avec les vins, des champagnes, mais aussi des créations entomologiques réalisées par un jeune Brestois.

31 place des Fusillés
Tél. : 02 98 07 86 54
Courriel : lessecretsfleuris@gmail.com

SANTÉ KERSANTÉ

UN PÔLE **DE SPÉCIALISTES**

Thierry Tréguer, directeur du centre Kersanté Brest-Gouesnou

Idéalement situé à proximité du tramway et de la RN 12, le pôle Kersanté a ouvert ses portes tout début septembre. Ce projet santé, répondant à une demande de l'Agence Régionale de la Santé (ARS) Bretagne, permet d'assurer la continuité de soins, dans un contexte où les spécialistes de la santé, malgré leur meilleure volonté, ne parviennent pas toujours à répondre dans de courts délais aux patients qui les sollicitent.
« *Ce pôle*, présente Thierry Tréguer, directeur du site, *regroupe des médecins généralistes, un dermatologue et vénérologue, une gynécologue, un chirurgien-dentiste. Début 2023, la section dentaire devrait s'étoffer pour répondre à la demande très élevée de soins.* » Le centre accueille également les « petites » urgences comme la réalisation de points de suture. Un service ophtalmologie, géré indépendamment du centre, viendra compléter l'offre.

Ouvert du lundi au vendredi de 8h à 19h / Le samedi de 8h à 12h
Tél. : 02 57 52 56 26

GOUESNOU POUR VOUS

DES ACTES, PAS DES PAROLES !

Du vert ici, là ! Du vert encore. Beaucoup en parlent et se perdent, se noient dans leurs propres paroles.

À Gouesnou, nous sommes dans le « faire ». Après une phase d'analyse et de diagnostics, nous orientons pleinement nos investissements, nos commandes, nos marchés et nos méthodes vers le développement durable. Pas question de se gargariser ni de se satisfaire de petites avancées.

La collectivité est elle aussi en transition. Économies d'énergie, isolation, chauffage, menuiseries, tout est passé au crible dans nos bâtiments existants. Près de 5 M€ vont être investis pour atteindre la « neutralité carbone ».

Mieux, notre nouvelle école, l'acquisition de matériel, de véhicules, se veulent et se feront exemplaires.

2023 va marquer un tournant ! Parce que l'heure est grave et le dérèglement climatique si prégnant, Gouesnou prend l'initiative, y compris celle de convaincre les autres, communes et collectivités, que nous pouvons et devons y travailler ensemble afin d'élaborer une stratégie collective, concrète et opérationnelle.

Pas demain, pas plus tard ! Maintenant !

Acheter ensemble, négocier ensemble, faire corps, faire masse, c'est être forts et convaincants.

L'union fait la force ! Ce ne sont pas des mots mais des actes ! Des actes forts.

GOUESNOU AUTREMENT

ARTICLE DES CONSEILLERS MUNICIPAUX N'APPARTENANT PAS À LA MAJORITÉ

FAIRE FACE AUX CHANGEMENTS !

En 2002, lors du 4e sommet de la Terre, le président de la République Jacques Chirac avait déclaré « *Notre maison brûle et nous regardons ailleurs.* » Vingt ans plus tard, cette phrase est malheureusement une réalité. En France et en Europe, de nombreuses habitations ont brûlé. À Brest, le précédent record de température a été battu de cinq degrés, avec 38,7° en juillet dernier ! Plusieurs mois sans pluie ont également asséché nos cours d'eau, ce qui est une menace pour notre agriculture et pourrait amener des coupures.

Notre société parle de changement climatique depuis plusieurs dizaines d'années. Certains le faisaient sans trop y croire, préférant laisser aux générations suivantes la gestion de la catastrophe. Force est de constater que le changement est déjà là, avec des conséquences parfois très dures. Nous ne pouvons plus procrastiner. Nous allons devoir nous adapter, modifier nos habitudes et adapter nos politiques pour garder nos villes vivables. Des gestes politiques très concrets existent, comme verdir nos cours d'écoles et débitumer autant que possible nos rues. De même, la rénovation thermique des bâtiments publics et des logements individuels est une nécessité qui représente également un gain de pouvoir d'achat pour nos concitoyens. L'engagement massif des institutions publiques pour améliorer les transports en commun et développer toutes les alternances à la voiture individuellement est une nécessité.

Aux conséquences du changement climatique s'ajoutent les retombées de la guerre en Ukraine. En France et dans l'Union Européenne, les prix de l'énergie vont augmenter de façon importante. L'hiver ne sera pas facile, mais rappelons-nous que des femmes et des hommes se battent en Ukraine pour vivre libres. Nous exprimons toute notre solidarité avec le peuple ukrainien et avons une pensée particulière pour les enfants-réfugiés ayant fait leur rentrée en septembre.

Dans ce double contexte difficile, l'une de nos forces sera la solidarité. Notre groupe y est extrêmement attachée : elle est le ciment de notre société. Vous pouvez compter sur nous pour le faire vivre et porter des mesures concrètes qui permettront de nous adapter aux changements, pour continuer tout simplement à vivre en harmonie avec notre planète.

L'Hiver arrive, mais nous avons les ingrédients pour faire face et réussir : Adaptation et Solidarité entre tous.

SAISON CULTURELLE

Informations : 02 98 37 37 83 - culture@mairie-gouesnou.fr
Réservation sur www.gouesnou.bzh rubrique saison culturelle 2021-2022

CONFÉRENCE DE DIMITRI POUPON

Vendredi 11 novembre à 15h
Centre Henri-Queffélec

Au terme de 4 ans de recherches, Dimitri Poupon, désormais docteur en histoire contemporaine, présentera les conclusions de sa thèse intitulée « *Le massacre de Penguérec : Gouesnou, le 7 août 1944. Récits et mémoires d'un drame gouesnousien.* »

Ouvert à tous. Entrée libre
Réservation obligatoire sur www.gouesnou.bzh

© Nicolas Bradard

LE ROI LEAR, DRAME JOYEUX

Vendredi 25 novembre à 19h30
Centre Henri-Queffélec

Après l'histoire de Macbeth, roi d'Écosse et l'histoire de Juliette et de son Roméo, Jeanne Ferron s'approprie avec rigueur et fantaisie Le Roi Lear

Conte. Tout public dès 14 ans
Tarif : 10 € / 7 € / 5 €. Réservation conseillée sur www.gouesnou.bzh

© DR

DANS LES PAS DE SÉBASTIEN

Vendredi 18 novembre
Médiathèque

Le goût de l'écriture pour Françoise Le Meur-Stéphan, de la généalogie pour Daniel Stéphan, et des recherches historiques pour les deux, a naturellement conduit ce couple de Gouesnousiens à raconter le parcours retrouvé d'un aïeul retrouvé du XIXe siècle.

Rencontre dédicace. Tout public dès 12 ans
Entrée libre. La rencontre sera suivie d'une séance de dédicace.

QUI A REFROIDI LEMAURE ?

Du 25 novembre au 24 décembre
Médiathèque

Cette aventure interactive vous invite à entrer dans une fiction pour en devenir l'un des protagonistes. Une expérience à vivre en solo, en tandem, en famille…

Exposition interactive.
Tout public dès 10 ans
Entrée libre

© DR

AQUAPHONIQUE

Dimanche 4 décembre
17h (tout public)
Lundi 5 décembre 9h30 et 11h (scolaires)
Centre Henri-Queffélec

La compagnie Tacomma

Un voyage musical et visuel dans les profondeurs de l'océan où, cachées de la vue des humains, d'étonnantes créatures changent leurs secrets sur la vie sous-marine.

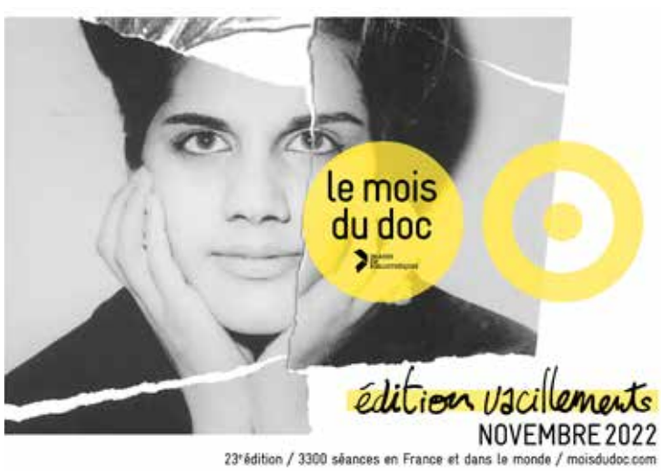
Spectacle musical. Tout public dès 3 ans
Tarif 7 € / 5 € / 4 € Réservation conseillée sur www.gouesnou.bzh

© Romu Ducros

MOIS DU FILM DOCUMENTAIRE

Dimanche 27 novembre à 16h00
Médiathèque

Projection du film *Le bleu te va bien* de Lucie Rivoalen.



Quatre femmes font famille. Une mère, Maryvonne, trois filles, Lise, Justine et Lucie, trois sœurs. L'année de ses 57 ans, Maryvonne, atteinte d'un syndrome amnésique, débarque en EHPAD. Lucie décide alors de filmer de l'intérieur ce corps familial chamboulé. Elle y explore les liens resserrés ou distendus, éprouve les distances nécessaires et parfois impossibles.

Ciné rencontre.
Tout public dès 12 ans
Offert

PAPOTAGES ET BABILLAGES

Atelier parents-enfants pour un moment de partage et de découverte autour d'activités d'éveil. Séance animée par Marjorie Burger-Chassignet des Assemblées Mobiles.

Sam. 5 mars / 10h30 et 11h30
Médiathèque
Parents-enfants (0-3 ans)
Gratuit, sur réservation

FÊTE DU COURT MÉTRAGE

Sélection de courts métrages.
En partenariat avec le collectif citoyen *Coccinelles*

Mer. 16 mars / 10h30
pour enfants de 3 à 6 ans
Mer. 16 mars / 14h pour ados
Ven. 18 mars / 18h pour adultes
Médiathèque
Gratuit, sur réservation

L'AGENDA DE LA VIE LOCALE

NOVEMBRE

Jeudi 10
Tréteaux chantants des aînés
(Centre Henri-Queffélec)

Vendredi 11 de 8 à 12h
Rando VTT organisée par l'ACG
(Complexe sportif du Crann)

Vendredi 11
Loto du handball à 20h00, ouverture des portes à 16h00
(Espace Jean-Gourmelon)

Samedi 12 à 19h
Soirée Années 80, organisée par Tadam !
(Centre Henri-Queffélec)

Dimanche 13 de 10 à 18h
Salon des créateurs et des artisans, organisé par Ensemble pour Clémence
(Espace Jean-Gourmelon)

Samedi 19 à 14h
Dictée du Téléthon
(Centre Henri-Queffélec)

Samedi 26
Don du sang
(Centre Henri-Queffélec)

Samedi 26
Foire Saint Nicolas organisée par Tadam !

DÉCEMBRE

Vendredi 2
Fest noz pour le Téléthon, organisé par Strollad dansoù bro Gouesnou

Samedi 3 à 13h15
Tarot au profit du Téléthon
(Espace Jean-Monnet)

Samedi 3 de 18 à 23h
Saturday night roller au profit du Téléthon
(espace Jean-Gourmelon)

Samedi 3 à 13h30
Concours de pétanque au profit du Téléthon
(Boulodrome du Crann)

Astuce

Faites connaître vos évènements ouverts au public en allant sur le site gouesnou.bzh, rubrique « Agenda » et en cliquant sur « Proposer un évènement ». Complétez les champs, ajoutez un visuel et le tout apparaîtra après validation par le service communication. Cet agenda sera ensuite repris sur les réseaux sociaux et dans le magazine.

Le Gouesnou Le Mag #53 couvrira la période de décembre 2022 à février 2023.

Vos événements de la vie locale sont à remettre impérativement avant le mercredi 30 novembre 2022 à communication@mairie-gouesnou.fr

DICTÉE **DE L'ESPOIR**

Rendez-vous le samedi 19 novembre à 14h au centre Henri-Queffélec pour participer à la dictée du Téléthon. Plusieurs catégories sont créées, adaptées aux scolaires, du CM1 au lycée, aux adultes amateurs, confirmés ou champions. Deux objectifs : se faire plaisir et faire des dons au Téléthon !

Saison Culturelle

vendredi 25 novembre / 19h30

LE ROI LEAR, DRAME JOYEUX

JEANNE FERRON

CONTE / Tout public dès 14 ans / Durée : 1h
CENTRE HENRI-QUEFFÉLEC / Tarifs : 10 € / 7 € / 5 €

Ville de GOUESNOU